

● Comment la guerre a-t-elle influencé la vie au pays?

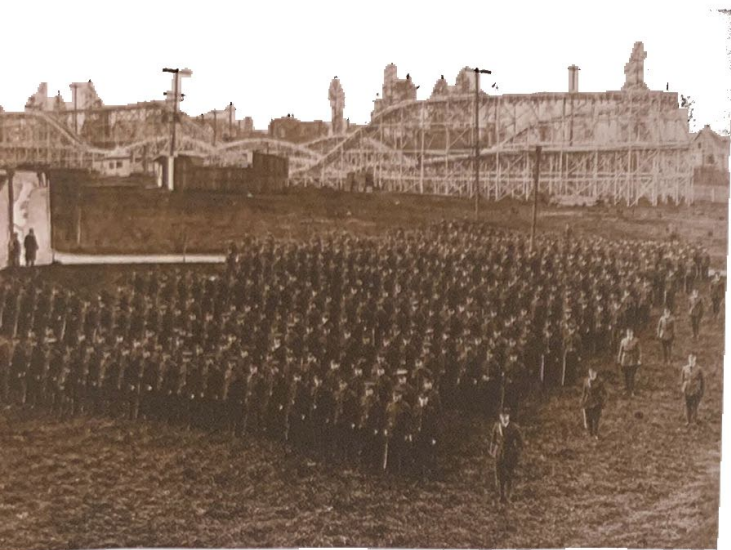


FIGURE 2-10 Le 29^e bataillon (de Vancouver) du CEC lors de son entraînement au parc Hastings, à Vancouver, à la fin de 1914.

Utiliser des preuves Comment ces hommes se préparaient-ils pour la guerre?

● Quel effet la *Loi sur les mesures de guerre* a-t-elle eu sur les droits des Canadiens?

Le ministre de la Milice et de la Défense

Sam Hughes était aussi responsable de l'industrie de l'armement. Il a créé le Comité des obus afin de surveiller la fabrication de ces projectiles. Le Canada fournissait une grande partie des obus à la Grande-Bretagne. Cependant, Hughes était mauvais administrateur et son ministère mené par le **mercantilisme** est rapidement devenu inefficace. Alors qu'il insistait pour faire affaire avec des fabricants canadiens, les troupes recevaient souvent de l'équipement inapproprié ou de mauvaise qualité. Au milieu de 1915, la valeur des contrats signés avec de grands hommes d'affaires se chiffrait à environ 170 millions de dollars, mais on n'a consacré que 5,5 millions de dollars à la fabrication des obus. Certains obus étaient si mal conçus qu'ils explosaient avant même d'être lancés, tuant ainsi des artilleurs. Parfois, les soldats étaient munis de bottes qui se désagrégeaient sous la pluie parce que les semelles étaient faites en carton. Hughes a été démis de ses fonctions en 1916, mais a tout de même été nommé chevalier par le roi Georges V.

La Loi sur les mesures de guerre

Pour répondre aux exigences de la guerre, le premier ministre Borden a fait adopter la *Loi sur les mesures de guerre* en 1914. Pour la première fois, le gouvernement fédéral pouvait intervenir directement dans l'économie pour contrôler le transport, la fabrication de biens, le commerce et la production agricole. Il avait aussi le pouvoir de limiter la liberté des Canadiens et de censurer le courrier. Il a suspendu l'*habeas corpus*, permettant ainsi à la police de détenir une personne sans devoir déposer d'accusation contre elle. Quiconque était soupçonné d'être un **sujet d'un pays ennemi** ou une menace pour l'État pouvait être emprisonné, **déporté** ou les deux. Les immigrants récemment venus d'Allemagne et de l'Empire austro-hongrois étaient particulièrement touchés par cette loi. Environ 100 000 d'entre eux devaient avoir en leur possession des papiers d'identité spéciaux et communiquer régulièrement avec les agents d'inscription. Plus de 8500 personnes ont ainsi été placées dans des **camps d'internement**. Ces politiques ont nourri le nationalisme et les préjugés au Canada et ont mené à des attaques contre divers commerces et entreprises appartenant à des Allemands.

La guerre sur terre

Le **plan Schlieffen**, élaboré par l'Allemagne, était une stratégie énergique consistant à mener la guerre sur deux fronts. L'Allemagne croyait pouvoir exécuter une attaque massive et rapide qui lui aurait permis de repousser la Russie à l'est tandis qu'elle vaincrait la France à l'ouest. Les armées allemandes devaient traverser la Belgique et se diriger vers le sud pour s'emparer de Paris en quelques semaines, puis se tourner vers la Russie. Le plan Schlieffen reposait sur deux grandes hypothèses :

- Il faudrait beaucoup de temps à la Russie pour mobiliser son immense armée. Cependant, les forces armées russes étaient déjà en route lorsque l'Allemagne a déclaré la guerre.
- La Grande-Bretagne resterait neutre. Le plan Schlieffen reposait sur le fait que, dans le passé, la Grande-Bretagne ne s'était pas mêlée aux disputes entre les pays de l'Europe. Cependant, comme elle faisait partie de la Triple-Entente, la Grande-Bretagne avait promis son soutien à la France en cas d'attaque. De plus, toutes les grandes puissances s'étaient engagées à ne pas attaquer la Belgique. Lorsque les Allemands ont violé cette neutralité, la Grande-Bretagne s'est sentie obligée d'entrer en guerre.

L'exécution du plan Schlieffen

Le plan Schlieffen a failli fonctionner. En août 1914, les troupes allemandes n'étaient qu'à 50 kilomètres de Paris. Cependant, certains dirigeants allemands ont retiré des troupes de l'ouest pour renforcer leur défense à l'est. Les soldats étaient épuisés par le rythme des attaques. Les Alliés ont réussi à rallier leurs troupes pour empêcher les Allemands d'avancer durant la bataille de la Marne, en septembre 1914, et ainsi rendre impossible une victoire rapide de l'Allemagne. L'armée allemande a plutôt décidé de creuser une ligne défensive de tranchées le long de la rivière Somme et en Belgique. Pour contrer cette mesure, les troupes britanniques et françaises ont creusé leur propre système de tranchées juste en face. Ainsi, un vaste réseau de tranchées s'est étendu de la Manche à la frontière suisse. Entre les tranchées des deux ennemis se trouvait la **zone neutre**, terrible terrain vague parsemé de cadavres, de fils barbelés et de boue. À Noël, en 1914, les armées, protégées par les tranchées qui parcouraient le nord de la France et la Belgique sur le **front de l'Ouest**, se sont retrouvées dans une impasse. Avec des millions de soldats de chaque côté, ni les Britanniques, ni les Français, ni les Allemands ne pouvaient avancer et aucun pays n'était prêt à battre en retraite.

MOTS CLÉS

Le mercantilisme : Le fait de rechercher le profit en augmentant les prix des biens essentiels ou en produisant des biens de piètre qualité.

La Loi sur les mesures de guerre : Une loi qui confère au gouvernement fédéral des pouvoirs d'urgence en temps de guerre, y compris le droit de détenir un individu sans déposer de charges contre lui.

L'habeas corpus : Le droit d'une personne détenue de se présenter en justice pour déterminer la légitimité de sa détention.

Un sujet d'un pays ennemi : Un ressortissant vivant dans un pays qui est en guerre contre son pays d'origine.

Déporter : Renvoyer une personne dans son pays natal.

Un camp d'internement : Un camp d'État où l'on détient toute personne considérée comme une menace.

Le plan Schlieffen : Un plan allemand pour mener une guerre sur deux fronts, contre la Russie à l'est et la France, à l'ouest.

Une zone neutre : La zone entre les tranchées de deux armées ennemies.

Le front de l'Ouest : En Europe, la région de combat située à l'Ouest durant la Première Guerre mondiale, caractérisée par des guerres de tranchées et des batailles non décisives causant de lourdes pertes dans les deux camps.

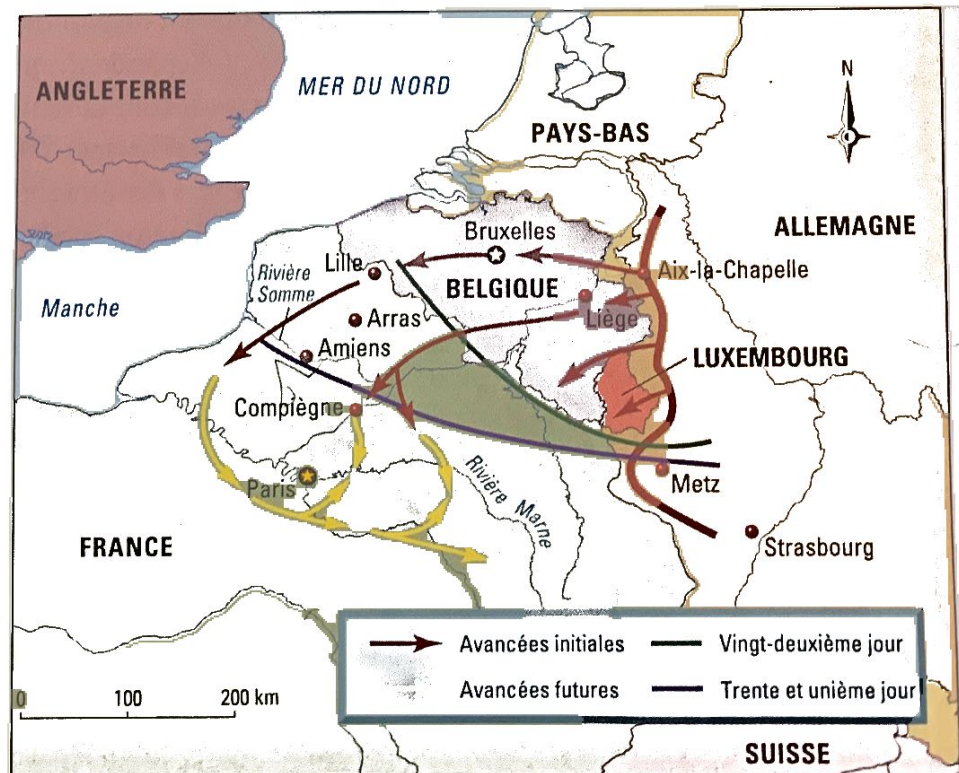


FIGURE 2-11 Le plan Schlieffen.

Les grandes batailles du Canada

La première division du CEC est arrivée en France au mois de février 1915. Ces forces ont rapidement dû intervenir sur le front de l'Ouest, en France et en Belgique, notamment lors des batailles décisives d'Ypres, de la Somme, de la crête de Vimy et de Passchendaele.

La deuxième bataille d'Ypres

Certaines des batailles les plus sanglantes du début de la guerre se sont déroulées en périphérie de la ville d'Ypres, en Belgique. Le 22 avril 1915, les troupes françaises et canadiennes ont été victimes d'une attaque toxique au chlore gazeux – tactique pourtant interdite depuis 1907 en vertu d'une entente internationale – qui a rendu plusieurs soldats aveugles, tandis que d'autres étaient brûlés ou tués. À la vue des nuages de gaz descendant sur le champ de bataille, les soldats tentaient de fuir les vapeurs toxiques. Plusieurs étaient asphyxiés ou mouraient étouffés. Un soldat a décrit la scène ainsi :

[Nous avons remarqué] une étrange odeur inconnue... Un étrange brouillard brun-jaune venait du nord. Nos yeux piquaient. Nous avions de la difficulté à respirer et nous avions la gorge irritée... Certains se sont étouffés et se sont écroulés au sol, se tordant de douleur, l'écume à la bouche... (traduction libre)

– *Canada and the Battle of Vimy Ridge, 1992*

Malgré l'utilisation de gaz par les Allemands, la bataille s'est poursuivie durant un autre mois, mais aucun camp n'en est sorti gagnant. Plus de 6000 Canadiens ont été tués, blessés ou capturés, les autres tentant de survivre jusqu'à l'arrivée des renforts.

L'un des médecins qui étaient au service du CEC, le lieutenant-colonel John McCrae, a écrit le célèbre poème « Au champ d'honneur » pour rendre hommage aux Canadiens ayant servi lors de la deuxième bataille d'Ypres. On raconte qu'il a rédigé ce poème en une vingtaine de minutes et qu'il l'a mis de côté, insatisfait du résultat. L'histoire veut qu'un soldat l'ayant trouvé ait convaincu John McCrae de le faire parvenir à une populaire revue britannique de l'époque.

● Décrivez le rôle militaire du Canada lors de la Première Guerre mondiale.

● Comment la présence du Canada sur le champ de bataille a-t-elle influencé l'identité canadienne ?

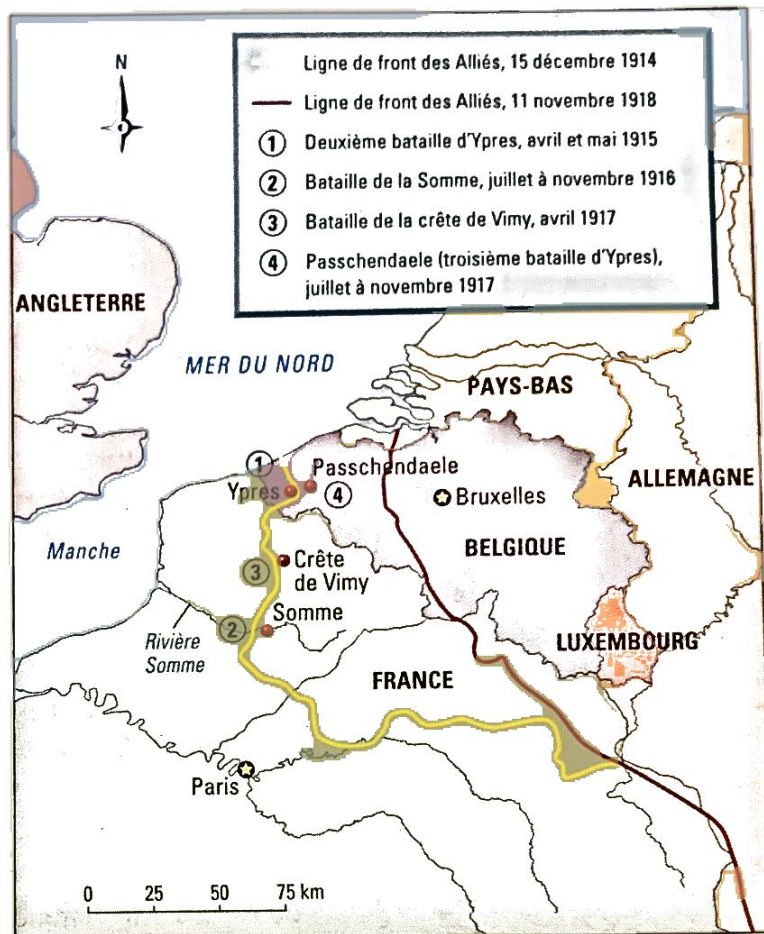


FIGURE 2-13 Une carte illustrant le front de l'Ouest et les grandes batailles.



FIGURE 2-14 La ville belge d'Ypres en 1917, après les ravages de la guerre.

MOT CLÉ

Une perte: Tout individu blessé, capturé, tué ou disparu durant le combat.

C'est ici que j'ai vécu mon pire combat depuis le début de la guerre. Nous avons fait toutes sortes de prisonniers, mais Dieu que nous avons subi de grandes pertes. Tous mes camarades ont été tués ou blessés... Chère femme, c'est pire que l'enfer, le sol est couvert de cadavres sur des milles... Prie pour moi, chère femme, j'en ai grandement besoin... Je vais m'en souvenir pour le restant de mes jours.

(traduction libre)

– Francis Xavier Maheux,
20 septembre 1916

La bataille de la Somme

En juillet 1916, les Alliés ont mené une attaque massive contre une ligne de tranchées allemandes située près de la rivière Somme, en France. Cette attaque a échoué pour les raisons suivantes :

- Les Alliés ont bombardé les lignes allemandes durant plusieurs jours avant l'attaque, mais les bombardements n'ont détruit ni les défenses, ni les barbelés érigés autour des tranchées allemandes.
- Les commandants ont ordonné à leurs troupes de traverser le champ de bataille et des vagues de soldats se sont écroulées les unes après les autres sous les tirs des mitrailleuses allemandes.
- Malgré le grand nombre de victimes dès le premier jour de la bataille, dont près de 58 000 soldats des troupes britanniques, le combat s'est poursuivi.

La bataille a duré 5 mois et les Alliés n'ont réussi à s'emparer que de 13 kilomètres de terrain. Les deux camps ont été très affectés. Les pertes se sont élevées à 1,25 million de soldats, dont près de 24 000 Canadiens. Le Royal Newfoundland Regiment a perdu à lui seul environ 90 % de ses hommes et tous ses officiers ont été blessés ou tués. Malgré de lourdes pertes, les troupes canadiennes ont fait preuve de courage durant la bataille de la Somme et ont été appelées à mener plusieurs assauts lors de grandes batailles tout au long de la guerre.

La bataille de la crête de Vimy

En 1914, les Allemands se sont emparés de la crête de Vimy, lieu stratégique situé près de la Somme d'où l'on pouvait voir clairement les voies de ravitaillement et les positions de l'ennemi. Pendant plus de deux ans, les forces françaises et britanniques ont tenté sans succès de s'emparer de cette crête.

Vers la fin de 1916, les troupes canadiennes ont été choisies pour mener un nouvel assaut sur la crête de Vimy. Le lieutenant-général Julian Byng, officier britannique renommé (qui a plus tard été nommé gouverneur général du Canada ; voir le chapitre 3), a minutieusement planifié l'attaque. Ses troupes se sont entraînées jusqu'à ce que Byng décide qu'elles étaient prêtes. Pour préparer l'attaque, l'artillerie a bombardé les positions ennemies pendant plus d'un mois. Pendant ce temps, les ingénieurs militaires construisaient des tunnels pour rapprocher secrètement les troupes de la crête. Le 9 avril 1917, les troupes canadiennes se sont approchées du front. Le 10 avril, le CEC s'est emparé de la côte 145, point le plus élevé de la crête. Le 12 avril, il a réussi à s'emparer du « Bourgeon », dernière position des Allemands.

La victoire a été impressionnante. Les Canadiens ont gagné du terrain, fait plus de prisonniers et réussi à s'emparer de beaucoup plus de pièces d'artillerie que les Britanniques depuis le début de la guerre. Malgré un nombre important de victimes, soit plus de 3500 hommes tués et 7000 autres blessés, les pertes ont été bien moins grandes que durant les offensives précédentes des Alliés. C'était la première fois que les divisions canadiennes combattaient ensemble. Cet exploit leur a procuré un sentiment de fierté nationale et a fait d'eux des troupes d'élite.

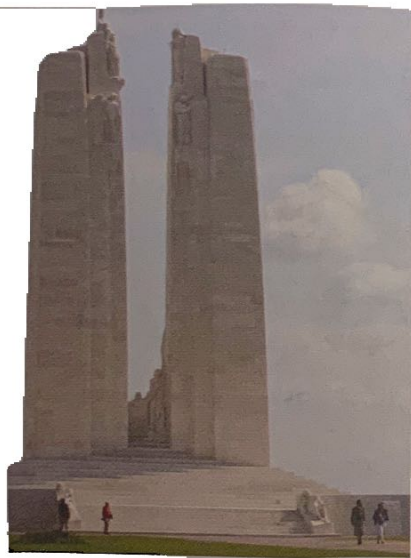


FIGURE 2-15 Le Monument commémoratif du Canada à Vimy, en France, rend hommage aux soldats canadiens tués durant la Première Guerre mondiale.

Esprit critique Selon toi, les monuments commémorant la guerre sont-ils importants? Pourquoi?

Et si...

Imagine que le Canada ait perdu la bataille de la crête de Vimy. Quel effet cette défaite aurait-elle eu sur l'identité canadienne?

Passchendaele

Après la victoire de Vimy, Byng a obtenu une promotion. Son successeur a été le général canadien Arthur Currie, ancien courtier immobilier de Victoria, en Colombie-Britannique. Comme il était le premier Canadien désigné pour commander les troupes de son pays, le point de vue canadien a pris beaucoup plus d'importance au sein des forces britanniques.

Currie restait toutefois soumis aux ordres du général Haig. En octobre 1917, Currie et le CEC ont reçu l'ordre de traverser les lignes allemandes pour aller reprendre la ville de Passchendaele, en Belgique. Haig a ordonné un

premier assaut sur Passchendaele et les grands cratères creusés par les obus se sont transformés en de véritables marais de boue à cause des fortes pluies automnales. Currie craignait de lourdes **pertes**, mais Haig lui a ordonné d'aller de l'avant. Currie avait raison : les Canadiens ont pris Passchendaele, mais la « victoire » a coûté plus de 200 000 hommes dans les deux camps, dont plus de 15 000 Canadiens. Les Alliés ont gagné à peine sept ou huit kilomètres, mais les Allemands n'ont pas tardé à reprendre la ville.



FIGURE 2-16 Passchendaele : les soldats et les chevaux se noyaient parfois dans les cratères remplis de boue, lesquels pouvaient atteindre 30 mètres de largeur.



Une plus grande autonomie pour le Canada

Après la signature de l'armistice, les dirigeants des pays alliés et des autres pays qui avaient remporté la guerre se sont rencontrés à Paris, en 1919, pour discuter des conditions nécessaires à un accord de paix. La **Conférence de paix de Paris** a duré six mois et s'est soldée par nombre de traités définissant les nouvelles frontières et les compensations pour les pertes associées à la guerre.

La participation à la paix

La Conférence de paix de Paris a été un moment important pour l'autonomie du Canada, dont les relations avec la Grande-Bretagne avaient changé.

Comme le pays avait grandement participé à la guerre et que ses soldats s'étaient battus sous les ordres de dirigeants canadiens, le premier ministre Borden a demandé que le Canada ait son propre siège à la conférence. Le président des États-Unis, Woodrow Wilson, s'est opposé à la participation du Canada. Il croyait que la Grande-Bretagne devait voter au nom de l'Empire britannique et qu'un vote distinct du Canada n'était en réalité qu'un autre vote pour la Grande-Bretagne. Cependant, le premier ministre britannique Lloyd George a rappelé à Wilson que le Canada s'était battu plus longtemps et qu'il avait approvisionné plus de troupes qu'aucun autre pays. Finalement, le Canada a obtenu un siège à la conférence et Borden a insisté pour faire partie des dirigeants qui devaient signer le traité de Versailles. Pour la première fois, le Canada a donc obtenu une reconnaissance internationale en tant que nation indépendante.

Le traité de Versailles

Le **traité de Versailles** faisait suite au traité de Paris énonçant les conditions de paix entre l'Allemagne et les Alliés. À l'origine, le président américain Wilson a proposé un programme en 14 points pour une « paix juste et durable ». Cet accord était axé sur le pardon et la coopération internationale. Cependant, certains dirigeants alliés entretenaient un esprit de vengeance et voulaient que l'Allemagne paye pour les dommages qu'elle avait causés à leur pays durant la guerre.

- Quels facteurs ont contribué à donner une plus grande autonomie au Canada?

Et si...

Imagine que le Canada n'ait pu siéger à la Conférence de paix de Paris. Quelles auraient été les répercussions sur l'autonomie canadienne?

	Morts	Blessés	Disparus	Total
Canada	57	150	inconnu	207
Grande-Bretagne	659	2032	359	3050
France	1359	4200	362	5921
Allemagne	1600	4065	103	5768
Russie	1700	5000	inconnu	6700
Autriche-Hongrie	922	3600	855	5377
États-Unis	58	190	14	262

FIGURE 2-33 Le nombre approximatif* de pertes parmi les militaires durant la Première Guerre mondiale (en milliers).

* Bien que nous n'ayons pas de données précises sur le nombre de pertes durant la Première Guerre mondiale, ces chiffres représentent des estimations fiables des pertes subies par ces pays.

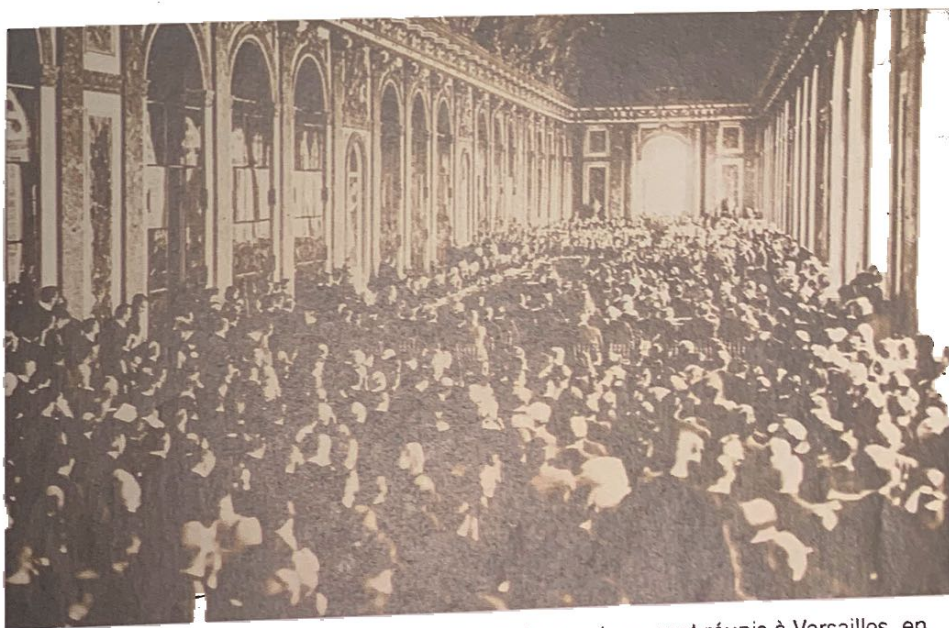


FIGURE 2-34 Des dirigeants de partout dans le monde se sont réunis à Versailles, en banlieue de Paris, pour négocier un accord de paix connu sous le nom de « traité de Versailles ».

MOT CLÉ

La clause de culpabilité de guerre:

Un article du traité de Versailles tenant l'Allemagne responsable du déclenchement de la Première Guerre mondiale.

Le traité de Versailles comprenait les conditions suivantes:

- L'Allemagne devait accepter la **clause de culpabilité de guerre**, donc prendre l'entière responsabilité du déclenchement de la guerre.
- L'Allemagne voyait ses territoires amputés. Elle devait restituer l'Alsace-Lorraine à la France. La Rhénanie, sur la rive occidentale du Rhin, faisait encore partie de l'Allemagne mais devait être démilitarisée. L'Allemagne devait céder des territoires à la Pologne, ce qui procurait à ce pays un couloir lui donnant accès à la mer. L'Allemagne devait aussi renoncer à ses colonies.
- L'Allemagne devait payer le montant des dommages subis par les Alliés, soit environ 30 milliards de dollars.
- L'armée allemande devait se limiter à un effectif de 100 000 hommes. L'Allemagne devait aussi rendre sa marine, y compris ses U-boot, et une grande partie de sa flotte marchande. Elle ne pouvait posséder de force aérienne.
- L'Autriche et l'Allemagne ne pouvaient plus être unifiées.

Le traité de Versailles a été signé le 28 juin 1919. Naturellement, l'Allemagne craignait cette entente punitive, mais elle s'y est pliée parce que les Alliés menaçaient de reprendre les combats. La demande en réparation était particulièrement sévère. Tout comme celle d'autres pays européens, l'économie allemande était en ruine après la guerre et l'Allemagne n'était pas en mesure de payer toute la somme qu'elle devait. Plusieurs historiens croient que le traité de Versailles n'a pas réussi à maintenir la paix mais a plutôt fait naître la certitude qu'une autre guerre aurait lieu. Même le premier ministre britannique Lloyd George a admis par la suite que les conditions étaient trop sévères. Il a déclaré : « Nous devons vivre une autre guerre dans 25 ans à des coûts 3 fois plus élevés. »

FIGURE 2-35

L'Europe en 1922.

Utiliser des preuves

Compare cette carte à celle de l'Europe, présentée à la page 28. Décris les changements relatifs aux frontières des pays, puis dresse la liste des nouveaux pays qui ont été créés.

